



La Grande-Duchesse, ici entourée par les ministres Romain Schneider (délégué à l'Economie solidaire) et Etienne Schneider (Economie), a personnellement remis les récompenses aux huit entrepreneurs solidaires du plan d'affaires 1,2,3 GO Social

Photos: Business Initiative asbl

POUR ENTREPRENDRE AUTREMENT

La première édition du parcours de plan d'affaires 1,2,3 GO Social couronnée de succès.

La Grande-Duchesse Maria Teresa a honoré de sa présence la soirée de clôture 1,2,3 GO Social qui s'est déroulée le 8 novembre chez RBC Investor Services à Esch-Belval. Une présence qui n'a rien de surprenante puisque comme l'a souligné Etienne Schneider, le ministre de l'économie et du commerce extérieur, lors de son allocution, la famille grand-ducale s'investit volontiers afin de promouvoir et développer le pays tant sur le plan économique que social.

Or 1,2,3 GO Social mis en place par Business Initiative à la demande du département de l'économie solidaire du Ministère de l'économie et du commerce extérieur, a pour ambition d'accompagner et de favoriser l'émergence de jeunes entreprises à finalité sociale ou solidaire.

«Des entreprises dont on ne mesure pas encore bien l'ampleur mais qui, j'en suis convaincu, sont amenées à jouer un rôle très important dans l'économie» a précisé Etienne Schneider.

Aventure humaine

Et si lors du lancement de 1,2,3 GO Social, il y a un an, certains se sont interrogés quant à la pertinence de développer un tel programme au Luxembourg comme l'a confié Frédérique Gueth, manager de Business Initiative, les différents experts qui sont intervenus dans le courant de la journée ont confirmé le contraire (voir page 4).

Une analyse que valide aussi cette première édition du parcours 1,2,3 GO Social couronnée de succès.

«Nous avons reçu 31 projets. 24 ont été acceptés et ont, à ce titre, bénéficié d'un accompagnement par des coaches spécialisés dans ce type d'entreprise. Au-delà de leur expertise, ils sou-

L'Homme au cœur des préoccupations entrepreneuriales

tiennent moralement les porteurs d'entreprise. On peut véritablement parler d'aventure humaine», précise Frédérique Gueth.

Sur ces 24 porteurs de projet, 16 continuent à travailler sur leur plan d'affaires afin de l'affiner encore.

Mais huit (voir pages 2 et 3) d'entre eux l'ont bouclé et ce sont eux qui ont été mis à l'honneur lors de cette soirée qui a réuni près de 200 personnes.

L'occasion de constater que mettre «l'homme au cœur des préoccupations entrepreneuriales pour entreprendre autrement» pour reprendre les termes de Thomas Sorrentino, le responsable de la communication pour la France et le Benelux d'Ashoka, le plus grand réseau mondial d'entrepreneurs sociaux, s'accompagne d'une volonté d'innover dans de multiples secteurs d'activité. «On peut parler de biodiversité entrepreneuriale avec des projets liés à la construction, à la microfinance, à la formation, à l'alimentation», souligne la responsable de Business Initiative.

Sans oublier le transport, à l'image de la société Ecocity développée par Jérémy Charlet et Sabrina Alloun, qui propose du transport écologique en vélo triporteur et qui recrute et forme des jeunes non qualifiés.

Une démarche saluée par le jury qui lui a accordé une aide financière exceptionnelle de 50.000 euros pour développer son activité.

Un sérieux coup de pouce qui pourrait se consolider encore puisque Lydia Mutsch,

députée et bourgmestre d'Esch-sur-Alzette a promis une aide supplémentaire de 10.000 euros au candidat qui choisira d'installer son siège social dans sa commune.

Mais pour chacun des porteurs de projet, le plus dur commence car comme l'a indiqué André Reuter qui dirige Polygone, société solidaire active, entre autres, dans la collecte et le traitement de déchets, il n'est pas toujours facile de conjuguer activités économiques et solidarité.

Opération reconduite

Romain Schneider, en tant que ministre délégué à l'Economie solidaire en est bien conscient et s'attache, avec sa petite équipe, à mettre en place un cadre – notamment sur le plan juridique (voir en page 4) –, visant à faciliter la création et le développement de ces entreprises.

La création de 1,2,3 GO Social en est d'ailleurs l'illustration et compte tenu du succès de ce premier parcours, l'opération est d'ores et déjà reconduite cette année. Au Luxembourg, pour l'instant. Mais Robert Dennewald, le président de Business Initiative s'est déclaré favorable à son élargissement à l'échelon de la Grande Région «comme son grand frère 1,2,3 GO» qui a servi de modèle à 1,2,3 GO Social.

Il est vrai que le parcours d'affaires et ses coaches ont favorisé la création de 240 entreprises et de 1.000 emplois depuis sa création en 2000.

Et cela en partageant leur expertise mais en faisant preuve, aussi, de... solidarité.

SUPPLEMENT

Editeur
Editpress Luxembourg s.a.
Directrice
Danièle Fonck
Rédacteur en chef
Jacques Hillion
Coordination
Fabrice Barbian
Rédaction
Fabrice Barbian
Mise en page
Marcel Dichter
Correction
Rachid Kerrou